

Ludens coram eo¹, le beau jeu de la vie.

Citations rassemblées par le P. Hervé Tabourin

Le Père Doncœur² faisait remarquer que « fréquemment, pour les guérir de ces raideurs, le Christ affecte de donner à sa pensée un tour inattendu, bondissant, que l'on dirait paradoxal si ce mot ne signifiait quelque pédantisme, et que l'on ne peut mieux définir que par l'idée de jeu. Au Verbe incarné, il faut appliquer ce que l'Écriture dit de la sagesse éternelle que : « Tandis que Dieu posait les fondements de la terre, elle faisait tous les jours ses délices de **jouer dans sa présence**, de jouer sur le globe de la terre et d'y trouver son plaisir avec les fils des hommes. (Proverbes, VIII, 30) »

• Le Jeu scout

Demandez à un garçon ce qu'il aime à la troupe, il vous parlera souvent de ses grands jeux. Pas de scoutisme sans jeu. Il ne s'agit pas là d'une activité secondaire, un palliatif de récréation entre deux cours, mais bien d'un élément fondamental de la méthode. Si l'on en croit la définition de *Lord Baden Powell* « Le scoutisme est **jeu**, dans lequel des frères ou des soeurs aînées ont l'occasion de procurer à leur cadets un milieu sain, et de les encourager à une activité saine qui puisse les aider à développer leur civisme³», et « le programme d'activité des Eclaireurs comprend surtout des jeux⁴». Dès lors, il serait étonnant qu'on en trouve pas trace dans les éléments constitutifs de la spiritualité scoute...

En avons nous assez conscience ? « Un jeu, pour un garçon, est une des choses sérieuses de la vie, une chose qui vaut vraiment la peine d'être faite et dont tous les détails ont une importance considérable», faisait remarquer Vera Barclay⁵. A l'âge adulte, le risque est grand de le confondre avec enfantillage ou perte de temps. Cela vaut la peine d'y réfléchir, au risque de se retrouver comme le Buisnessman face au Petit Prince, croyant mettre avec ses comptes les étoiles dans un tiroir... « Je suis un homme sérieux » répètent toujours certaines grandes personnes !

« **Roland Philipps**, écrivait la veille de l'attaque où il devait mourir : (...) Je suis sûr de ceci, que nul ne meurt par accident, et que le Créateur aimant qui m'accompagnait le jour où j'achetais mon premier uniforme scout, ne me prendra jamais dans un autre monde s'il n'y a aussi là du Scoutisme à faire. Et c'est cette croyance qui fait de moi l'homme le plus heureux du monde. »
(*Gazette sept. 1916 p. 231. Cité dans « Le Scoutisme » du Père Sevin p. 218 note 3).*

« D'abord Penser⁶ disait le Père Sevin... par exemple, l'on s'imagine que, parce que le scoutisme est un jeu, il consiste uniquement en jeux (...) résultat déplorable. » « Ce qui est l'aventure majeure, c'est la vie scoute elle-même, disait le Père Forestier⁷. A l'intérieur de cela il y aura des petits jeux, comme le poivre et le sel, et des grands jeux, comme des plats de résistance, mais ce ne seront que les éléments passagers de la grande aventure. Si bien que quand nous disons « aventure », c'est de la vie elle-même et avec tout ce qu'elle peut comporter d'expérience que nous voulons parler. »

D'où le célèbre titre qui caractérise si bien Guy de Larigaudie : « le beau jeu de ma vie » ; et sa conclusion d'*Etoile au grand large* « Je me suis promené à travers le monde comme dans un jardin clos de murs. J'ai mené l'aventure d'un bord à l'autre des cinq continents (...) Pourtant les murs du jardin n'ont fait que reculer et je suis toujours en cage.» Essayons donc de voir comment on peut vivre une telle spiritualité du jeu.

¹ « *jouant en sa présence* » Livre des Proverbes 8, 30-31 « Ludens coram eo. In omni tempore ludens in orbis terrarum. » Il est intéressant de noter que dans ce verset 30 « J'étais à ses côtés comme le maître d'oeuvre faisant ses délices, jour après jour » âmûn (architecte) peut aussi bien désigner un petit enfant, nourrisson....

² *Jouer avec Dieu*, Cahier Ste Jehanne nov. 1945, p. 258

³ *Aids to scoutmastership*, Guide du Chef éclaireur « ce qu'est le scoutisme », p. 10 de la 8ème édition française.

⁴ B.P., avant-propos de la septième édition anglaise de « *Jeux d'Eclaireurs* ».

⁵ Louvetisme et formation du Caractère (voir par exemple p. 4, 35, 41, 43-45, 47)

⁶ Le Chef n°37, éditorial de 1927 (cf. *Pour penser scoutement*)

⁷ 1^{er}. Camp national des aumôniers diocésains et de district, à Corcelles les 5 – 8 juillet 1943, p. 25 et 26

« Ce n'est qu'un jeu... »
(Guy Kieffer, Novice - Routier, p.84-85).

[Guy Kieffer a 2 ans, il est alors alité à cause d'une tuberculose osseuse dont il ne pourra pas se relever, et il souffre beaucoup de la jambe]

« Il faut signaler ici une façon de s'exprimer qui était devenue familière au Clan du *Centurion*. Nous nous étions appliqués à prendre une conscience pratique de la valeur exclusive de l'action divine en tout domaine et de l'impuissance foncière de la conduite qui n'a pas ce point de vue pour base. En particulier, à chaque circonstance de la vie du Clan, à l'issue d'une réunion, d'un camp, d'un jeu dramatique, d'un pèlerinage, examinant dans quelle mesure le résultat apparent en correspondait à notre attente et à notre préparation soignée, nous nous plaisions en définitive à déclarer, pour souligner que le bénéfice réel de la chose, d'ordre providentiel, était indépendant de ce que nous pouvions constater, et que sa réussite véritable était liée à l'esprit surnaturel dont nous avions su l'entourer : « *cela n'a aucune importance* ». Cette phrase était devenue une formule chère à tous les membres du Clan et, en quelque occasion que l'un d'eux la prononçât, tous étaient remis en présence des réalités plus profondes.

J'allais donc voir Guy la veille de mon départ j'étais ému, mais je m'appliquais à paraître naturel. En prenant congé, je lui dis seulement : « A mon retour, dans un an, je te trouverais peut-être guéri et peut-être encore dans ton lit. » Il me répondit, et je revois encore avec précision son sourire épanoui : « *Oh ! Cela n'a aucune importance !* »

• *Qu'est-ce que le Jeu ?*

Si on demande à chacun ce qu'il met dans la notion de jeu, si difficile à définir, on obtiendra des éléments comme la détente, la gratuité, des règles librement adoptées, une équipe, etc... On est très proche de 5 notes caractéristiques de la spiritualité scout que donnait le Père Sevin⁸ : « nous sommes jeunes, joyeux, libres, fraternels, simples... »

On définit souvent le jeu en opposition au travail ordinaire. « En premier lieu, il y a une question de terminologie à éclaircir : notre génération donne au mot jeu un sens plus extensif et le définit, non par son objet, mais par l'esprit qui l'anime » fait remarquer Henri d'Hellencourt, dans un livre qu'il intitule « le Jeu de la Joie ». En effet, plus que la matérialité de l'oeuvre entreprise (qui peut être ardue et pénible), c'est l'esprit avec lequel l'on s'y livre volontiers qui en fait un jeu. Les même brouettes portées librement et joyeusement pourront apparaître un jeu pour certains enfants, alors que d'autres les prendront comme une corvée. Faire volontairement

et volontiers cette action semble une définition assez extensive du jeu.

Remarquons que ce « volontiers » est aussi également un mot clé de la vie spirituelle... Voilà une des clefs du bonheur « Jouer c'est faire ce que l'on doit avec plaisir ; travailler c'est le faire parce qu'on y est contraint » (B.P. dans *La Route du succès*, ch. II p.75). St Augustin déjà le disait : « Qui amat non laborat »⁹, « point de travail pour celui qui aime. Le travail n'est un fardeau que pour celui qui n'aime point ».

Dans le livre étonnant du jeune Henri d'Hellencourt « la thèse est donc celle-ci , l'homme adulte doit vivre et travailler avec l'ardeur, la joie de l'enfant au jeu. La différence c'est que le but est vrai (...) Le secret du « Jeu de la Vie », du « Jeu de la Joie », c'est d'aimer le but poursuivi et les règles du jeu ».

• *Esprit d'enfance*

« Même par ses jeux un enfant se fait connaître, si son action est pure et si elle est droite » (*Proverbe. Ch. 20 v. 11*). Etonnant oubli de cette activité fondamentale de l'enfant, que le scoutisme et la pédagogie active ont remis en lumière. Quand dès 1919 Baden-Powell fait remarquer que même le sport n'est pas à prendre à la légère, les médias n'ont pas encore donné à la mode du ballon rond son aura actuelle, pourtant il déclare aux éducateurs « Prenez le football au sérieux... Cela peut devenir une des routes qui conduisent au royaume de Dieu »¹⁰.

⁸ dans ses *Positions Sacerdotales*.

⁹ Traité 48 n°1 sur l'évangile de st Jean, édition Vives Tome 10 p.115.

¹⁰ le *Guide du Chef Eclaireur* section I p.22

L'esprit joueur fait incontestablement partie de l'esprit d'enfance. Ne l'aurait-on pas un peu oublier à force de grave théologie ? « Ceux-là ne pourront pas entrer dans le Royaume de Dieu qui n'est ouvert qu'aux enfants et à ceux qui leur ressemblent, qui, seuls, savent jouer. La parole du Christ qui, dans l'Évangile, est attestée au moins quatre fois, nous invite à ce souverain jeu de qui perd gagne, en quoi se résume tout le Christianisme. Pascal ne proposait qu'un pari désespéré. Le Christ nous propose un jeu d'allégresse et d'amour. N'a-t-il pas été jusqu'à se comparer à des petits enfants qui jouent de la flûte sur la place publique pour faire danser les gens » (P. Doncœur¹¹).

Les qualités qu'on peut y développer sont multiples. Citons par exemple le franc-jeu (fair play) dans le respect de règles arbitraires acceptées avec confiance. La camaraderie (esprit d'équipe) qui se développe en même temps que l'esprit de compétition qui pousse à se dépasser. La persévérance joyeuse dans l'effort, tendu vers un but qui fait oublier les obstacles, etc... Il y a aussi des dangers dans cette fiction du jeu, on peut être tenté de tricher, en lâchant la proie pour l'ombre, au bout du compte.

Choisir son équipe, ses camarades, cela fait aussi partie des quelques choix capitaux de l'adolescence, qui fonde toute une vie d'homme. « La vie est le vrai jeu. Alors, ou bien il faut jouer avec de très bon partenaires (amis, mariage, profession) ; ou bien entraîner les mauvais joueurs dans le beau jeu. En tout cas ne jamais descendre à un jeu vulgaire » (P. Doncœur¹²).

C'est tout une vision de la voie du bonheur qui s'ouvre au jeune qui s'engage sur « La Route du succès¹³ ». « Par la notion de jeu, si contraire à l'obligation contrariante et à l'acceptation renfrognée, [la vie scoute] ne s'ouvre-t-elle pas sur une morale du bien et de la joie, de la joie que nul ne peut ravir ? » (P. Forestier¹⁴)

Le sens du réel nous a habitué à l'effort pour conquérir les sommets. Tout vrai scoutisme a aussi son ascèse, qui permet de garder l'équilibre d'une croix qu'on embrasse sans la fuir « per crucem, ad lucem ». « La croix est pour nous la règle, la discipline même du jeu, de ce jeu qu'est la vie » (Père Doncœur¹⁵).

Et la Prière scoute nous fait répéter : apprenez nous à faire tout cela « sans attendre d'autres récompenses que celle de savoir que nous faisons votre sainte volonté ». Dans ses très riches *Lettre aux Capitaines*, André Charlier leur rappelait aussi «... il s'agit bien de jouer, mais nullement de gagner, parce que ce jeu a son sens par lui-même et non par son résultat. Vos cartes ne sont pas données par le hasard, mais par Dieu lui-même. Vos cartes c'est votre esprit et votre cœur, l'un et l'autre illuminés et mûs par la grâce de Dieu, et c'est avec elles qu'il faut jouer, c'est-à-dire avec tout vous-mêmes, dans la royale indifférence du résultat. »

« Il n'y a pas d'abîme véritable entre le jeu et le travail ; il n'y en a pas non plus, entre le jeu et la prière¹⁶... Scout de France, prends comme modèle saint Louis de Gonzague, répondant à ceux qui lui demandaient ce qu'il ferait, s'il savait que la mort devait le surprendre à l'instant : « Mais je resterais à jouer, puisqu'en agissant ainsi, je suis sûr d'accomplir la volonté de Dieu ».

¹¹ *Jouer avec Dieu*, Cahier Ste. Jehanne nov. 1945 p. 259.

¹² Cahiers de Sainte Jehanne, nov. 1932 p. 177, (cité dans pour Aller de l'Avant p. 80).

¹³ *Rovering to success*, c'est le titre du manuel écrit par Baden-Powell pour les routiers .

¹⁴ *Spiritualité des Scouts de France, Scoutisme méthode et Spiritualité*, 1940 p. 116.

¹⁵ Etudes, 5 janvier 1935, « *la Croix et l'Humanisme Chrétien* ».

¹⁶ Mgr Richaud, Veillées de prières p.146 de la 10ème édition, « *Comment joue le Scout de France* ».

• *du Jeu entre les vraies réalités*

Plus profondément encore, le jeu introduit un regard ambivalent sur le monde qui nous entoure. Si les jeux vidéos présentent un réel danger de se perdre dans le virtuel, c'est qu'ils entraînent aussi l'esprit dans une réalité fictive. L'imaginaire y tient une place déraisonnable, même si elle est aussi nécessaire dans un monde trop cartésien. Mais laissons de côté l'aspect psychologique pour nous intéresser davantage au bénéfice spirituel que trouvent ceux qui parviennent à reconnaître ce jeu qui s'inscrit entre le monde visible et invisible. Glissons nous dans cette faille, un peu comme on dirait qu'il y a *du jeu* entre deux pièces jointes.

« A un scout catholique, qui a grandi dans la nature, qui sait que Dieu est Créateur et Providence, qu'au delà de ce monde, il y en a un autre invisible, d'une beauté supérieure, dont ce qui se voit n'est qu'un pâle reflet, à ce scout, il ne doit pas être difficile de remonter à Dieu, de porter partout avec lui cette grande pensée qui éclaire toute la vie d'une lumière merveilleuse (...) Tout la nature s'anime alors d'une double vie, parle un double langage » (Père Heret¹⁷).

Un grand contemplatif comme Dom Delatte¹⁸, abbé de Solesmes, faisait déjà remarquer qu'au fond « Saint Paul est un réaliste. Pour lui les choses invisibles sont des réalités : elles lui sont palpables, intenses, éternelles. C'est le visible qui n'existe pas, ou à peine (...) Le péril des incroyants est dans leur négation ; le péril des croyants est dans l'inattention. » Et Mme l'Abbesse Cécile Bruyère¹⁹ précisait de même que « c'est même une manière de parler inexacte, qui nous fait prendre pour exemplaire l'ordre naturel. C'est au contraire l'ordre surnaturel qui est l'original ; car bien que l'ordre naturel ait en soi une réalité, il est le reflet et la copie des choses d'en haut (...) « Les relations et appellations de l'ordre naturel contiennent donc moins de réalité et moins de vigueur que celles de l'ordre surnaturel. »

Nous ne sommes guère éloigné de Guy de Larigaudie, quand il déclare « la vie est une passionnante aventure. Son enjeu est éternel et elle ne vaut que par cet enjeu. Il n'est que Dieu qui compte : tout le reste est mirage », tout le reste n'est qu'un jeu ? Au soir de la vie, nous serons jugés sur l'Amour, rappelait Ste Thérèse. « Elle passe, la figure de ce monde »²⁰, seule en fin de compte demeure la charité, pour l'éternité. Telle la figure de Job, détaché de toute appréciations humaines sur sa vie, travaillant sans attendre d'autres récompenses, « car c'est en considérant les dispositions du cœur, et non pas en jugeant du résultat de la guerre qu'il faut estimer le danger parcouru par un chrétien ou la victoire qu'il remporte », comme le faisait déjà remarquer St Bernard, dans son éloge de la nouvelle Milice²¹ des Templiers.

Nous serons alors face à la vraie réalité, celle de notre vie éternelle quand nous pourrons dire « c'en est fait des joies de la terre ! Il ne peut plus y avoir pour moi que des joies célestes, c'est à dire une

Père Jean Rimaud (Les Etudes)

« Les routiers polytechniciens sont des scouts... Eux aussi, ils marchent vers Dieu, ils le cherche et le trouvent. Pour eux aussi, la route est un effort spirituel. Mais ils sont scouts, et, alors même qu'ils citent Péguy plus volontiers que Baden-Powell, le scoutisme les a marqués. Ils en ont gardé l'essentiel, ce qui est l'originalité, et le paradoxe persistant, quand on juge du dehors, de la méthode: la *fusion du réalisme et du jeu*.

Dressant le bilan de leur expérience ou, pour parler leur langue, leur tableau de chasse, ils font honneur au réalisme scout d'avoir été pour eux « la libération d'un faux intellectualisme; une introduction à la poésie du monde; une discipline intellectuelle d'action ». Et si le dernier mot reste au jeu, c'est encore du réalisme, car il est non seulement réel, naturel, que les jeunes, sans être restés des enfants, gardent le goût du jeu, mais il est naturel, encore que rare, que la vie reste un grand jeu, qu'elle ait l'ardeur, la spontanéité, la joie, la gratuité du jeu. A condition d'être un enfant de Dieu. »

¹⁷ « *L'Esprit du Scoutisme* » Nouvelle Revue des Jeunes de décembre 1932, p.132-133.

¹⁸

¹⁹ « *L'oraison et la Vie Spirituelle* » ch.21, p.348.

²⁰ St Paul 1 Cor 7, 31

²¹ « *De Laude Novae Militiae* » écrit vers 1230 par st Bernard pour les Pauvres chevaliers du Christ et du Temple de Jérusalem ; aux éditions Sources Chrétiennes § 2, p. 55.

paix profonde où tout le créé, qui n'est rien, fait place à l'incréé qui est la réalité... » (Ste Thérèse²² de l'Enfant Jésus et de la Ste Face).

Nous sommes partis du constat de la place fondamentale du Jeu, comme forme naturelle de l'agir scout. Et puis, au delà de l'énumération des qualités qui peuvent s'y développer (comme des dangers qui y concourent), nous nous sommes intéressés surtout au regard renouvelé qu'il nous fait poser sur le monde et la vie adulte. Un regard d'enfant, libre et joyeux, plein l'allant pour jouer au mieux le rôle dévolu selon notre devoir d'état. Mais un regard pas si naïf qu'il en a l'air, puisqu'il reste plus lucide sur la vraie réalité, que bien des grandes personnes « qui sont des hommes sérieux ». Finalement, il s'agit de jouer sa vie, volontiers et volontairement, comme un beau jeu, mais surtout en présence de Celui qui donne sa consistance à tout être et tout amour, jouer en Sa présence « ludens coram eo ».

Indications bibliographiques, pour aller plus loin

- *Scout de France et Ordre Chrétien, par le Père H. Maréchal O.P., dernier chapitre « Ludus pro Patria ».*
- *Pour nous, la vie... c'est un grand jeu, par l'Abbé Joly, Aumônier National, La Route avril 1937 p.55-56.*
- *Méditation sur le Jeu, par le Chanoine A. Lanquetin, dans Maîtrise n°17 de décembre 1971, p.3 à 5 (en particulier st François et le Jeu).*
- *Le Jeu de la Joie, livre d'Henri d'Hellencourt, éditions Bloud & Gay.*
- *L'évangile du Chef, par le Père A. Bessières p.100 (Nos jeux humains face à l'éternel).*
- *Père Donœur, Jouer avec Dieu, Cahier Ste. Jehanne de nov. 1945 p. 259.*
- *Bulletin de Liaison des Aumôniers scouts n°59, juin 1935, p.337-338 (sur la part de l'imagination dans nos activités).*
- *Somme Théologique de St Thomas IIa IIae Q.168 art.2 à 4 sur la vertu d'Eutrapélie (enjouement) ; voir aussi l'éthique d'Aristote au livre 2, chapitre 7.*
- *Dictionnaire de Spiritualité, article sur le Jeu, colonnes 1150 à 1164.*
- *Homo ludens, essai sur la fonction sociale du jeu, par J. Huizinga.*
- *Commentaire de l'épître aux Romains 3, 25 par Dom Delatte (sur la plus réelle des vies).*
- *Article de A. Maurith, Deus ludens, p.8 à 23 dans Studi e materiali di storia delle religioni, t. 38.*

Illustrations : Couvertures de

- Pour entrer dans le jeu (Delsuc)
- Plein jeux (Delsuc)
- Jeux d'éclaireur (B.P.)
- le Jeu de la Joie (d'Hellencourt)
- Patrouille en Grand Jeu (Gali 2003)

²² Lettre à sa sœur Marie du Sacré-Cœur, 7 septembre 1890.

Aide Mémoire alphabétique, pour le grand Jeu de la vie.

A	comme <i>Aventure</i>	... la seule, la grande, la vraie : cap sur l'Eternel, aventure de la sainteté !
B	comme But du jeu	<i>Le trésor à conquérir c'est le Royaume. Rien de moins que cela...</i>
C	comme Code & règles du jeu	Consignes à observer : se reporter aux 10 commandements et articles de la loi.
D	comme Début de jeu	Départ dès que prêt ; la piste est ouverte, il n'y a qu'à s'engager sur les traces du Maître.
E	comme Ennemis	Invisibles mais redoutables, démasqués par leur laideur ; embuscades nombreuses.
F	comme Fin de jeu	Fortin encore hors d'atteinte, mais être prêt quand sonnera l'heure de l'appel final ; rester à l'écoute...
G	comme Grâces et système de vies	Mode de prises renouvelables pour les prisonniers, sacrements sources de grâces.
H	comme Honneur	Notre Franc-jeu doit être caractéristique d'un style chevaleresque, jouer toujours « noblement ».
I	comme Intendance	Elle est sur place, mise à disposition par les ministres du Seigneur. Indispensable !
J	comme Jeunesse	Jeunesse d'âme nécessaire, trop sérieux s'abstenir. Il y a des personnes trop grande pour comprendre ce jeu.
K	comme Kaki	Camouflages souvent utilisés. Attention le maître est là, souvent dissimulé sous le visage de nos frères.
L	comme Limites	Le terrain de jeu à les dimensions du vaste monde d'ici-bas, à explorer...
M	comme Messages	À déchiffrer dans l'évangile et sur la piste, selon les codes infailibles de l'Église
N	comme Neutralité	Impossible de rester neutre : « qui n'est pas avec moi et contre moi », pas de trêves (même la nuit).
O	comme Opérations	À organiser avec le grand maître d'oeuvre, l'Esprit-Saint, qui monte les coups qui marchent.
P	comme Prisonniers	Ceux qui sont ligotés dans le péchés... S.O.S. Il faut les aider à sortir de là !
Q	comme Quartier Général	Le Q.G. est imprenable, « les portes de l'enfer ne prévaudront pas sur lui ».
R	comme Rassemblement	Rassemblement final au Paradis, quand sonnera la trompette du jugement dernier.
S	comme Signes de Piste	A suivre, en y reconnaissant l'oeuvre de Dieu. Ses traces peuvent aussi apparaître dans les rencontre en chemin.
T	comme Tactique	Pratique recommandée par Vieux Loup Futé : la Bonne Action quotidienne.
U	comme Uniforme	Par le baptême vous appartenez à la même unité catholique, et en portez la gracieuse livrée.
V	comme Victoire	Pour les vrais fidèles, au terme de ce grand jeu, la vie... et une vie éternelle !

Matériaux annexes :

Illustrations :

Couvertures de :

- Pour entrer dans le jeu (Delsuc)
- Plein jeux (Delsuc)
- Jeux d'éclaireur (B.P.)
- le Jeu de la Joie (d'Hellencourt)
- Le beau Jeu de ma Vie (Larigaudie)

« Ce n'est qu'un jeu... » (Guy Kieffer, Novice Routier, p.84-85).

[@@@ Guy Kieffer est alors alité à cause d'une grave maladie qui @@@]

Il faut signaler ici une façon de s'exprimer qui était devenue familière au Clan du *Centurion*. Nous nous étions appliqués à prendre une conscience pratique de la valeur exclusive de l'action divine en tout domaine et de l'impuissance foncière de la conduite qui n'a pas ce point de vue pour base. En particulier, à chaque circonstance de la vie du Clan, à l'issue d'une réunion, d'un camp, d'un jeu dramatique, d'un pèlerinage, examinant dans quelle mesure le résultat apparent en correspondait à notre attente et à notre préparation soignée, nous nous plaisions en définitive à déclarer, pour souligner que le bénéfice réel de la chose, d'ordre providentiel, était indépendant de ce que nous pouvions constater, et que sa réussite véritable était liée à l'esprit surnaturel dont nous avons su l'entourer : « cela n'a aucune importance ». Cette phrase était devenue une formule chère à tous les membres du Clan et, en quelque occasion que l'un d'eux la prononçât, tous étaient remis en présence des réalités plus profondes.

J'allais donc voir Guy la veille de mon départ j'étais ému, mais je m'appliquais à paraître naturel. En prenant congé, je lui dis seulement : « A mon retour, dans un an, je te trouverais peut-être guéri et peut-être encore dans ton lit. » Il me répondit, et je revois encore avec précision son sourire épanoui : « Oh ! Cela n'a aucune importance ! »

Témoignages

« Roland Philipps, écrivait la veille de l'attaque où il devait mourir : (...) Je suis sûr de ceci , que nul ne meurt par accident, et que le Créateur aimant qui m'accompagnait le jour où j'achetais mon premier uniforme scout, ne me prendra jamais dans un autre monde s'il n'y a aussi là du Scoutisme à faire. Et c'est cette croyance qui fait de moi l'homme le plus heureux du monde. »
(*Gazette sept. 1916 p. 231. Cité dans « Le Scoutisme » p. 218 note 3*)

Père Jean Rimaud (Les Etudes)

« Les routiers polytechniciens sont des scouts... Eux aussi, ils marchent vers Dieu, ils le cherche et le trouvent. Pour eux aussi, la route est un effort spirituel. Mais ils sont scouts, et, alors même qu'ils citent Péguy plus volontiers que Baden-Powell, le scoutisme les a marqués. Ils en ont gardé l'essentiel, ce qui est l'originalité, et le paradoxe persistant, quand on juge du

dehors, de la méthode: la *fusion du réalisme et du jeu*.

Dressant le bilan de leur expérience ou, pour parler leur langue, leur tableau de chasse, ils font honneur au réalisme scout d'avoir été pour eux « la libération d'un faux intellectualisme; une introduction à la poésie du monde; une discipline intellectuelle d'action ». Et si le dernier mot reste au jeu, c'est encore du réalisme, car il est non seulement réel, naturel, que les jeunes, sans être restés des enfants, gardent le goût du jeu, mais il est naturel, encore que rare, que la vie reste un grand jeu, qu'elle ait l'ardeur, la spontanéité, la joie, la gratuité du jeu. A condition d'être un enfant de Dieu. »

Indications bibliographiques, pour aller plus loin

- *Scout de France et Ordre Chrétien, par le Père H. Maréchal O.P., dernier chapitre « Ludus pro Patria ».*
- *Pour nous, la vie... c'est un grand jeu, par l'Abbé Joly, Aumônier National, La Route avril 1937 p.55-56.*
- *Méditation sur le Jeu, par le Chanoine A. Lanquetin, dans Maîtrise n°17 de décembre 1971, p.3 à 5 (voir en particulier st François et le Jeu)*
- *Le Jeu de la Joie, livre d'Henri d'Hellencourt, éditions Bloud & Gay.*
- *L'évangile du Chef, par le Père A. Bessières p.100 (Nos jeux humains face à l'éternel).*
- *Père Doncœur, Jouer avec Dieu, Cahier Ste. Jehanne de nov. 1945 p. 259.*
- *Bulletin de Liaison des Aumôniers scouts n°59, juin 1935, p.337-338 (sur la part de l'imagination dans nos activités).*
- *Somme Théologique de St Thomas IIa IIae Q.168 art.2 à 4 sur la vertu d'Eutrapélie (enjouement) ; voir aussi l'éthique d'Aristote au livre 2, chapitre 7.*
- *Dictionnaire de Spiritualité, article sur le Jeu, colonnes 1150 à 1164.*
- *Homo ludens, essai sur la fonction sociale du jeu, par J. Huizinga.*
- *Commentaire de l'épître aux Romains 3, 25 par Dom Delatte (sur la plus réelle des vies).*
- *Article de A. Maurith, Deus ludens, p.8 à 23 dans Studi e materiali di storia delle religioni, t. 38.*